

## MAITRE D'ŒUVRE DU PROJET

Association de solidarité internationale française (O.N.G)

« **Coopération Internationale pour les Equilibres Locaux - C.I.E.LO** »



Le jeu pour tous

<b>Association créée le :</b>	17 mai 1995
<b>Coordonnées :</b>	54 bis Rue du Lignon, 17000 La Rochelle, France Téléphones : 05-46-45-79-27 / 05-56-31-86-64 Portable : 06-25-04-80-41 / Email : <a href="mailto:cielo95@hotmail.com">cielo95@hotmail.com</a>

### 1. HISTORIQUE DU PROJET ET CONTEXTE LOCAL

Le 15 août 2007, à 18h34 (heure locale) un **tremblement de terre de 7,9 degrés** sur l'échelle de Richter secouait la région **d'ICA au Pérou**. Son épocentre, d'une profondeur de 30 km, était observé à 61 km de la localité de CHINCHA ALTA et à 160 km au sud-est de la capitale LIMA où ses effets y furent également ressentis. Selon l'Institut National de Défense Civile péruvien (INDECI), le bilan de cette catastrophe est de 503 morts, 1.042 blessés, 35.568 maisons et 4 hôpitaux détruits et 4.265 maisons et 16 hôpitaux endommagés. « Nous allions dîner quand ça a commencé » raconte un survivant. « Il y a eu un bruit terrible et ensuite la terre se mit à bouger. C'était comme une mer au dessous de nos pieds dont on sentait même les vagues. On se mit à courir vers l'extérieur et tout commença à dégringoler, les murs, les lampadaires, les poteaux. On pouvait entendre les enfants crier : je ne veux pas mourir maman ! ». Quand ça c'est arrêté un moment, on s'est tous retrouvés dans les rues, en état de choc ».



Sur un autre plan, depuis le début de l'année 2005, C.I.E.LO collabore au Pérou avec le département « Dignité humaine » de l'église catholique et CARITAS Pérou dans la mise en place d'une **ludothèque de quartier** au sein du diocèse de CHOSICA, situé dans la partie orientale de la capitale LIMA, plus précisément dans le district de SANTA ANITA. Suite à la

formation d'un jeune ludothécaire de 29 ans (Luis Hidalgo), la ludothèque a ouvert ses portes à l'intérieur d'un **local prêté par la paroisse** et contigu à une bibliothèque de quartier.

Cette ludothèque, appelée « GALILEO GALILEI » a déjà bénéficié à **837 usagers** de tous âges et dûment inscrits, accueille en moyenne **37 personnes par jour**, ouvre tous les week-ends, possède **901 jeux** disponibles pour jouer sur place et demande une contribution de **2 centimes d'euro par jour à chaque usager** dont le montant a été décidé par les familles bénéficiaires et dont les ressources contribuent à couvrir ses frais récurrents (rémunération du ludothécaire, réparation et achat de jeux, maintenance du local...).



Apprentissage, rencontre, partage à la ludothèque de Lima

Cette ludothèque fait partie d'un **réseau de 20 ludothèques** monté progressivement par C.I.E.LO, touchant actuellement **13 villes de 8 pays** en développement (Bolivie, Colombie, Côte d'Ivoire, Equateur, Palestine, Pérou, Sénégal et Togo) et ayant bénéficié à ce jour à plus de **37.600 enfants, adolescents et adultes**. Ce réseau s'étendra cette année au Burkina Faso. 2.500 nouveaux usagers y rentrent en moyenne chaque année et **80%** des ludothécaires sont des **femmes** ce qui revalorise leur rôle aux yeux de la société. 8 des ludothèques touchent directement des populations victimes de conflits armés (Colombie, Côte d'Ivoire, Palestine).



Une ludothèque dans un quartier de réfugiés en Colombie

Le réseau de ludothèques « C.I.E.LO » a été soutenu financièrement par des bailleurs de fonds de renom (UNESCO, fondation NETAID, fondations d'entreprises françaises, fondations étrangères, Etat français) dont le principal est la **Fondation de France**. En 2001, il a reçu le prix « Courage et dévouement » de la fondation GIACINTO ACCORNERO pour son action auprès des populations déplacées par le conflit armé en Colombie. En 2005, il a été sélectionné par la CEPAL (ONU) comme l'une des 50 expériences sociales les plus innovantes en Amérique latine. Et en 2006, il a également été considéré comme l'une des 125 meilleures pratiques de développement du concours « Dubaï - Best practices » organisé par l'agence Habitat de l'ONU.

En septembre 2007, C.I.E.LO recevait une demande du ludothécaire péruvien de notre réseau qui venait d'être détaché, pour quelques semaines, par le diocèse de CHOSICA et CARITAS Pérou afin d'aider à coordonner sur place l'aide que l'église catholique péruvienne avait décidé d'apporter aux victimes du tremblement de terre. En contact direct avec les familles survivantes qui étaient désormais logées dans des centres d'hébergement temporaire, il a ainsi pu observer combien l'accès au jeu et à des activités ludiques adaptées pourrait **palier l'ennui** et le **découragement** et contribuer à **rétablir l'équilibre affectif, émotionnel et psychologique des victimes** d'autant que les infrastructures scolaires restaient fermées

voire détruites. Ensemble, et avec la collaboration logistique de l'église pour les transports, nous avons alors décidé de lancer un appel aux dons exceptionnel parmi les adhérents et sympathisants de C.I.E.LO afin de financer l'achat, le transport et la mise en route d'un système novateur de **malles ludiques itinérantes d'urgence**.

Grâce à la générosité de donateurs individuels, **10 malles ludiques** ont ainsi pu être acquises à Lima et rapidement mises à la disposition des centres d'hébergement temporaire, sous la supervision et les conseils d'utilisation du ludothécaire et de ses 5 assistants de la ludothèque de Lima, présents dans la zone de façon rotative. Chaque malle (dont le contenant est en plastique dur transparent et muni de roulettes pour en faciliter le transport) est dotée de **30 jeux éducatifs**, répartis selon la classification internationale E.S.A.R utilisée en ludothèque, afin de bénéficier à un public de tout âge (petite enfance, enfance, adolescence, adultes, 3<sup>ème</sup> âge).



Jeu dans un centre d'hébergement temporaire pendant l'opération d'urgence

A la fin décembre 2007, l'opération « malles ludiques d'urgence » lancée par C.I.E.LO et qui continue encore aujourd'hui, avait touché **10 communes** de **4 provinces** du département d'ICA. **14 centres d'hébergement** y ont été visités régulièrement. Au total, **1.780 personnes** en avaient bénéficié dont 85% d'enfants et d'adolescents (moins de 18 ans). « Nous pensions que l'on nous avait oubliés, maintenant nous savons que ce n'est pas le cas » commenta un bénéficiaire de l'opération. « Jeune homme ! Revenez toujours jouer avec nous toutes ! » demanda une autre.



Les malles ludiques servent aux enfants mais aussi à l'ensemble de la famille

## 2. FINALITÉ DU PROJET

« Un homme n'arrête pas de jouer parce qu'il vieillit mais il vieillit parce qu'il arrête de jouer »  
(George Bernard Shaw)

La finalité du projet est maintenant de **faire le lien** entre cette **opération d'urgence** et une **action de développement à plus long terme** afin que les populations locales, déjà défavorisées et appauvries par le tremblement de terre, une fois la catastrophe passée et ses conséquences traumatisantes surmontées, **continuent d'accéder à un service ludique éducatif, formateur de valeurs, préventif et source de développement intégral**.



Retrouver sa place d'enfant après une catastrophe ou un conflit armé comme ici en Côte d'Ivoire

En ce sens, le projet prévoit la création de **4 nouvelles ludothèques de quartiers** dans certaines des zones affectées par le tremblement de terre.

Compte tenu que la philosophie adoptée par C.I.E.LO au sein de son réseau consiste à faire confiance et à offrir une réelle opportunité de développement humain, au niveau personnel et professionnel, à des habitants des quartiers – cible, le projet aura également comme objectifs de **former professionnellement** et de **créer des emplois** de ludothécaires pour des personnes victimes du tremblement de terre. Finalement, le projet permettra un **transfert de savoir-faire et de méthodologies aux organismes locaux partenaires** en les invitant à venir participer à la formation, afin qu'ils puissent à l'avenir, eux-mêmes et en toute autonomie, reproduire l'expérience dans d'autres quartiers ou communes.



La ludothécaire en Palestine, une pièce essentielle (ville de MASARAH)

### **3. BESOINS ET PROBLÈMES IDENTIFIÉS**

« Le jeu n'est point un amusement d'homme riche, il est la ressource d'un désœuvré »  
(Jean-Jacques Rousseau)

En règle générale, les ludothèques du réseau C.I.E.LO sont créées dans des quartiers de grande pauvreté qui se caractérisent par les éléments suivants :

- désintégration familiale et familles très souvent uni parentales
- modèles parentaux fragiles incluant des méthodes violentes de résolution des conflits
- faible niveau de scolarité des parents qui conduit à un emploi mal qualifié, mal rémunéré et sporadique limitant les possibilités de développement des familles
- logements aux espaces minimum et à densité importante ce qui altère la convivialité familiale
- manque d'espaces de loisirs, d'espaces verts et d'espaces culturels convertissant la rue en un espace ludique à risque et bien souvent la télévision comme seule activité de divertissement
- présence répétée et constante de graves fléaux sociaux (drogue, délinquance, alcoolisme) qui détériorent la confiance et le lien social
- faible participation communautaire et insatisfaisante intégration sociale des minorités
- taux élevés d'abandon scolaire malgré une couverture scolaire satisfaisante en ville
- fort exode depuis les zones rurales à la recherche de meilleures conditions de vie
- économie informelle incluant le travail des enfants et services de base insuffisants
- instabilité politique chronique quelque soit le pouvoir politique en place
- présence aggravante de conflits armés symboles de morts, de traumatismes et déplacements forcés de populations (Colombie, Côte d'Ivoire, Palestine)



Vue du quartier de la ludothèque au Togo (ville de ATAKPAMÉ)

Plus généralement, la plupart des politiques nationales de pays en développement a identifié l'enfance et la jeunesse comme les populations – cibles à prioriser, capables de contribuer, à l'avenir, à de réelles transformations sociales. Dans ce but, en terme d'interventions éducatives débouchant sur un véritable développement humain, la clef réside souvent dans l'interaction entre l'individu et son environnement. Cela nécessite, dans le cadre de ces politiques d'aide à l'enfance, de créer des conditions et des situations favorables, selon l'âge de l'individu, au sein de sa famille, de son voisinage, de l'école mais, également, au sein de structures plus informelles. De la même façon, les loisirs et l'éducation de la petite enfance sont de plus en plus reconnus comme des outils adaptés, en vue de réduire les phénomènes de vulnérabilité et de promouvoir l'intégration sociale, en offrant à tous les enfants des bases solides pour l'apprentissage futur.

Dans le cas plus spécifique de catastrophes naturelles comme celle du Pérou, les victimes conservent des traumatismes psychologiques. Les enfants sont particulièrement touchés par ces processus destructeurs (mort de proches, changement de lieux de vie, éclatement familial..) dans un contexte déjà marqué par la grande pauvreté. Les principales conséquences observées sont liées à des difficultés à suivre des consignes, à une agressivité verbale directe et indirecte, à une très faible notion du temps et de l'espace, à des angoisses fréquentes, des difficultés de langage, des sentiments de culpabilité, des phénomènes de régression et une forte inadaptation au milieu scolaire classique. Dans ces conditions, le jeu **réduit les tensions** et **atténue les angoisses**. D'ailleurs, les spécialistes conseillent son utilisation aussi bien au niveau individuel que familial car, à travers l'activité ludique, on **aide la victime à exprimer ses émotions**. Des jeux artistiques ou sportifs ont également démontré être des moyens efficaces pour **rompre l'isolement**.



Le jeu, facteur de résilience pour de jeunes déplacés par le conflit colombien (ville de SINCELEJO)

#### **4. BÉNÉFICIAIRES**

Le projet touchera **4 localités différentes** (SALAS GUADALUPE, VALDELOMAR, CHINCHA ALTA et LOS LIBRES) appartenant respectivement à 4 provinces administratives péruviennes (ICA, PISCO, CHINCHA et CAÑETE), lesquelles font partie de 2 régions distinctes (ICA et LIMA). Ces 4 localités regroupent ensemble environ 3.000 familles soit près de 20.000 habitants.

En moyenne, selon les relevés effectués dans le réseau C.I.E.LO, après 4 mois de fonctionnement, une ludothèque bénéficie à un minimum de 300 usagers, avec une moyenne journalière de 25 usagers. Après 12 mois, le nombre minimum de bénéficiaires s'élève à 600 personnes. Dans le cas des 4 ludothèques du projet, on peut donc s'attendre à ce que le

nombre minimum de bénéficiaires s'élève, après 1 an de fonctionnement, à **2.500 personnes différentes**. En termes d'âge, les bénéficiaires d'une ludothèque se divisent généralement ainsi : 0-2 ans (5%), 3-6 ans (20%), 7-10 ans (35%), 11-14 ans (25%), 15 ans et + (15%).

Les autres bénéficiaires du projet seront les 4 ludothécaires ayant trouvé un emploi, les participants à la formation ayant pu enrichir leurs connaissances et leur CV et les organismes partenaires au niveau local dotés de connaissances et d'une méthodologie concrète leur permettant de reproduire l'initiative dans d'autres quartiers. L'équipe de ludothécaires de la ludothèque GALILEO GALILEI de Lima aura également bénéficié d'une nouvelle activité professionnelle rémunérée en tant que formateurs et les artisans locaux de nouvelles opportunités de travail.

## 5. ENJEUX

A moyen terme, il s'agit de démontrer, à travers des ludothèques créées dans différents contextes, lesquelles s'enrichissent mutuellement au sein du réseau, que le jeu représente dans ces situations de catastrophes humanitaires naturelles ou non, un excellent outil de **reconstruction individuelle et collective** et un **facteur de résilience** trop souvent insoupçonné.

Contrairement à ce que pense beaucoup, le jeu et les ludothèques dans ces contextes ne sont pas « la cerise sur le gâteau ». Ils représentent de véritables réponses à des besoins au sein d'un espace ludique de rencontres et de divertissement qui favorise les **échanges**, **l'intégration familiale**, le **lien social**, la **santé mentale** et renforce les **capacités** et les **connaissances** des usagers. Ils rendent aussi possible la consolidation, chez les enfants et leurs parents, de **valeurs positives** en vue d'une plus grande **convivialité** : respect, autonomie, responsabilité, entraide, partage, solidarité, communication...

« Ces espaces de divertissement pour enfants et adultes devraient être généralisés par les autorités locales et nationales. Compte tenu de la situation économique, les enfants de nos quartiers qui n'ont, bien souvent, même pas de quoi manger, en ont besoin pour leur bien-être » explique Eduardo QUISPE, président du comité de quartier de MURURATA (ville de El Alto en Bolivie).



Echanges, entraide, communication autour du jeu en Bolivie (ville de POTOSI)

« Je pense que les ludothèques du réseau C.I.E.LO nous montrent que l'on peut faire encore plus dans le domaine de l'éducation. Et si on saisit cette opportunité, on ouvre une porte vers un développement plus intégral du pays » rajoute Omar HURTADO, ancien maire de San Vicente en Equateur.

Une ludothèque permet également de démontrer aux parents que le jeu n'est **pas du temps perdu**. Bien plus, comme stratégie préventive de développement en vue de diminuer les facteurs à risque, il représente une activité naturelle de l'enfant qui **met en action son potentiel** de développement et crée les conditions pour consolider chez lui les **dimensions affectives, sociales et intellectuelles** de son développement comme **véritable personne**. Plus encore, en tant qu'activité collective, le jeu a une importance particulière dans ces contextes de déstructuration familiale : il place l'attention des adultes sur les enfants

et génère des interactions en faveur du rapprochement parents – enfants, une des clefs pour prévenir les fléaux sociaux.



Le jeu, facteur de rapprochement familial pour des populations d'origine indienne en Bolivie

## 6. ACTION ET CALENDRIER

L'implantation des 4 ludothèques en faveur des victimes du tremblement de terre au Pérou a été déterminée sur la base de plusieurs visites réalisées entre décembre 2007 et janvier 2008, par Luis HIDALGO, ludothécaire du réseau à Lima, à la demande de C.I.E.LO dans les 10 communes bénéficiaires de l'opération « malles ludiques d'urgence » afin de rencontrer les différents acteurs locaux (organisations de quartiers, mairies, autorités provinciales) et de vérifier sur place où les conditions étaient les mieux remplies.

Durée : 18 mois

Début prévu du projet : 2<sup>ème</sup> trimestre 2008

Fin prévue du projet : 3<sup>ème</sup> trimestre 2009

<i>Activités du projet</i>	<i>Mois 1 et 2</i>	<i>3/4</i>	<i>5/6</i>	<i>7/8</i>	<i>9/10</i>	<i>11/12</i>	<i>13/14</i>	<i>15/16</i>	<i>17/18</i>
Mission d'identification par C.I.E.LO (déjà réalisée)									
Identification et sélection candidats ludothécaires	x								
Construction d'un local	x	x	x						
Mise à disposition des 3 autres locaux		x	x						
Préparation des formations de candidats		x	x						
Réalisation de la 1 <sup>ère</sup> formation				x					
Réalisation de la 2 <sup>ème</sup> formation						x			
Achat des jeux et de l'équipement				x		x			
Sélection des 4 ludothécaires				x		x			
Promotion des ludothèques dans les quartiers				x	x	x	x		
Décoration et habilitation définitive des locaux				x	x	x			
Inauguration des 2 premières ludothèques					x				
Inauguration des 2 dernières ludothèques						x			
Déroulement des activités ludiques					x	x	x	x	x
Suivi et accompagnement par équipe GALILEO					x		x		x
Mission de suivi par C.I.E.LO							x		
Coordination et direction du projet	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Evaluation finale / rapports activités et financiers									x

## 7. MÉTHODE, MOYENS, RÉSULTATS ATTENDUS ET INDICATEURS

### Méthodologie utilisée

La méthodologie utilisée par C.I.E.LO pour la création de ludothèques dans des quartiers défavorisés de pays en développement a été conçue par les deux fondateurs de l'association sur la base de leur connaissance de ces réalités après avoir travaillé **pendant plus de 10 ans au sein de diverses ONG et d'agences des Nations Unies** préalablement à sa création en 1995. Elle s'appuie également sur les **conseils techniques** reçus de la ludothèque municipale de La Rochelle (17) lors de la création de la 1<sup>ère</sup> ludothèque du réseau et des **échanges réguliers** que C.I.E.LO entretient, encore aujourd'hui, avec :

- cette ludothèque et celles de la Côte basque (64) et de Bordeaux - Bastide (33)
- l'Association des Ludothèques de France (ALF)
- l'association régionale de ludothèques de Poitou-Charentes (membre cotisant de C.I.E.LO)
- l'Association Colombienne de Ludothèques (ACLU)
- le Groupe Jeu Amérique latine dont C.I.E.LO est cofondateur et qui regroupe 8 ONG (dont CEDAPP au Pérou) de 6 pays latino-américains travaillant dans ce domaine
- l'Association Internationale des Ludothèques (ITLA en anglais)

Cette méthodologie présente une base commune (constituée de **5 étapes** principales) et s'adapte ensuite à chaque réalité locale.

#### Etape No. 1 : Mission d'identification sur place

Cette mission, toujours prise en charge financièrement par C.I.E.LO pour pouvoir présenter au bailleur de fonds une demande crédible, sert à vérifier sur place que les conditions sont bien remplies pour créer la/les ludothèque(s) : réel degré de pauvreté des quartiers envisagés, existence et intérêt des organismes partenaires locaux qui sont associés au projet, existence d'un groupe de mères/pères de famille motivé, en vue de sa formation. Cette mission a déjà été réalisée par C.I.E.LO en décembre 2007 - janvier 2008, à travers son ludothécaire de Lima.

#### Etape No. 2 : Identification et sélection de candidats à la fonction de ludothécaire

Cette étape est à la charge de l'organisme partenaire local. Dans le cas de ce projet, chaque partenaire indiqué au paragraphe 8 ci-dessous, sera chargé de dresser une liste minimum de **10 candidats – ludothécaires** en vue de former ces personnes comme ludothécaires. Selon la philosophie de C.I.E.LO qui souhaite donner une véritable **opportunité de développement** personnel et professionnel aux habitants des quartiers – cible, les candidats doivent avoir le profil suivant :

- hommes ou femmes majeurs, vivant continuellement dans les 4 quartiers cibles
- porteurs d'antécédents dans le domaine de l'enfance et d'un engagement social pour leur quartier sous la forme de participation réelle en leur faveur
- sans diplôme particulier mais sachant lire, écrire et compter correctement en espagnol
- dotés d'une personnalité responsable, entreprenante, créative, dynamique, autonome et sachant prendre des initiatives



Candidates ludothécaires en Cisjordanie (Palestine, 2006)

#### Etape No. 3 : Formation des candidats et sélection de 4 ludothécaires

La formation professionnelle intitulée « *Techniques de base pour l'installation et l'administration de ludothèques en quartiers défavorisés* » est **l'étape la plus importante** du processus tellement il est fondamental que les ludothèques puissent compter sur de **bons administrateurs** mais également de **véritables éducateurs ludiques**. Toujours exécutée par C.I.E.LO, cette formation dure **5 jours**. Elle est basée sur l'assistance technique reçue par C.I.E.LO de la ludothèque française « Carré AMELOT » de La Rochelle lors de la création de la 1<sup>ère</sup> ludothèque et sur les **19 formations de ludothécaires** réalisées, depuis dans **3 régions**

**du monde** (Amérique latine, Afrique, Proche-Orient) et en 3 langues (espagnol, français, anglais).



Formation pratique de découverte de jeux au Togo (2006)

Dans le cas de ce projet, les facteurs géographiques de la zone d'impact (4 localités dans 4 provinces différentes de 2 régions distinctes) imposent de réaliser **2 sessions de formation**, de 5 jours chacune. En contrepartie, ce qui n'est pas toujours possible au sein du réseau, ces formations bénéficieront de la participation active de Luis Hidalgo, ludothécaire de la ludothèque GALILEO GALILEO de Lima. Ce système de **transferts horizontaux « sud – sud » de connaissances et d'expériences** d'un ludothécaire à l'autre, déjà utilisé à plusieurs reprises par C.I.E.LO, est très apprécié des candidats, facilite les échanges et le dialogue et donne de très bons résultats car il permet de donner confiance aux futurs ludothécaires, s'agissant d'un formateur d'une même langue, d'une culture commune et d'un même niveau social qu'eux – même : puisqu'un tel ludothécaire a réussi, il n'y aucune raison pour qu'eux – mêmes ne réussissent pas.



Ludothécaires de LA PAZ formatrices à POTOSI (Bolivie, 2006)

Les thèmes abordés pendant une formation « C.I.E.LO » sont :

- Qu'est ce qu'une ludothèque (photos, articles de presse, vidéo...)
- Rôle d'une ludothécaire et relations avec les enfants et familles usagers
- Discipline, contrôle et élaboration du règlement intérieur de la ludothèque
- Classification internationale des jeux utilisée en ludothèque (Système E.S.A.R)
- Principales étapes du développement de l'enfant selon les travaux de Jean Piaget
- Système d'enregistrement des usagers hommes et femmes (cahiers de suivi No.1 et 2)
- Suivi de l'assistance journalière (cahier de suivi No. 3)
- Inventaire des jeux (cahier de suivi No. 4)
- Système de prêt des jeux facilitant l'acquisition de valeurs civiques positives
- Exercices de découverte, d'inventaire et de maintenance des jeux
- Exercices pratiques d'accueil des usagers
- Détermination par les participants eux – mêmes des horaires d'ouverture et du droit d'entrée
- Comptabilité de base (cahier de suivi No. 5)
- Promotion de la ludothèque vers les autres quartiers

A la fin des deux formations, un(e) ludothécaire sera choisi(e), soit 4 responsables au total. La sélection est effectuée par C.I.E.LO, le partenaire local et le ludothécaire formateur à voix égales. Les critères de sélection ne sont pas liés aux diplômes mais plus aux **observations réalisées pendant toute la formation**. Les participants non sélectionnés constituent une

liste d'attente en cas d'abandon, de faute professionnelle ou d'autres évènements touchant la personne sélectionné(e).



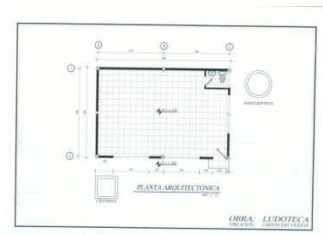
Léopold GBA vient d'être formé en Côte d'Ivoire et débute ses activités

Sur la base de la rémunération en vigueur au sein du réseau de ludothèques mais également en tenant compte de chaque réalité locale, une rémunération mensuelle, pré-établie par C.I.E.LO en fonction du budget disponible, est proposée lors de la formation. Dans le cas de ce projet, cette rémunération sera de **50 € par mois**. C'est alors au **partenaire local de déterminer le nombre d'heures que chaque ludothécaire devra travailler** conformément à la réalité socio-économique locale et aux habitudes péruviennes. A titre d'indication, une telle somme permet au sein du réseau C.I.E.LO d'ouvrir une ludothèque **12 heures par semaine** en moyenne. Ces heures seront alors réparties par les participants aux formations en tenant compte d'éléments tels que les besoins des enfants et des familles, les objectifs du projet, les horaires scolaires...

*Etape No. 4 : Mise à disposition des locaux, équipement des ludothèques et mise en route*

Les besoins des 4 partenaires locaux en terme d'espaces physiques accueillant les ludothèques étant différents (voir tableau paragraphe 8 ci-dessous), le projet se propose de :

- reconstruire 1 local communautaire détruit par le tremblement de terre dans la localité de LOS LIBRES (province de CAÑETE) sur un terrain appartenant au comité de quartier local. A cette occasion un rapprochement avec l'ONG « Architectes de l'urgence » sera tenté pour parfaire l'aspect technique de la construction



Plan général du local à reconstruire (8 m x 6 m)

- d'utiliser 3 locaux communautaires prêtés gracieusement par les partenaires locaux



Type de local construit pour une ludothèque (ici en Equateur)

Sur la base d'un accord écrit, ces locaux seront à **usage exclusif** des ludothèques. Le mobilier de base des ludothèques sera acquis à Lima et constitué, dans chacune d'elles, de 4 tables, 16 chaises (enfants/adultes), 5 étagères (1 par groupe de jeux E.S.A.R), 1 bureau, 1 tapis de sol (10 m<sup>2</sup>) pour faciliter le jeu à terre. Néanmoins, si possible, le mobilier pourra également être fabriqué par des artisans locaux ce qui donnera un **coup de pouce à l'économie locale**.



Fabrication du mobilier dans la ville de MAN en Côte d'Ivoire

En terme de jeux, le projet présente la particularité unique au sein du réseau de pouvoir **utiliser les 300 jeux déjà acquis dans le cadre de l'opération ludique d'urgence**, ce qui en diminuera considérablement les coûts. Cependant, 300 nouveaux jeux seront également à Lima dans les lieux mêmes où C.I.E.LO l'a déjà fait dans le cadre d'autres projets au Pérou.

En ludothèque, le jeu n'est pas seulement destiné à l'enfant mais également à l'adolescent et à l'adulte. Aussi, un large éventail est nécessaire. Un exemple de jeux utilisés est présenté ci-dessous :

<i>Groupes de jeux à acquérir et leurs fonctions</i>	<i>Exemples de jeux à acquérir</i>	<i>Pourcentage à Acquérir</i>
Jeux d' <b>Exercices</b> : stimulent les sens et la motricité des plus petits	Tapis de stimulation précoce, Jeux à manipuler ou à tirer, Table sensorielle...	15 %
Jeux <b>Symboliques</b> : stimulent la créativité, l'imagination, la fantaisie, l'imitation	Voitures miniatures, Dînettes, Poupées, Instruments musicaux, Garage, Marionnettes, Kit de docteur...	25 %
Jeux d' <b>Assemblage</b> : permettent la réflexion simple, initient à la logique, facilitent la concentration	Legos, DUPLOS, Puzzles pour tous les âges, Jeux de construction...	35 %
Jeux à <b>Règles simples</b> : renforcent la capacité mentale concrète et initient au respect de conduites et de comportements sociaux	Dominos, Jeux de mémoire, Twister, Baby-foot, Fléchettes, Quilles, Pêche miraculeuse, Loteries, Billard miniature...	15 %
Jeux à <b>Règles complexes</b> : renforcent la capacité mentale abstraite et l'élaboration de stratégies complexes	Monopoly, Dames, Echecs, Dames chinoises, Scrabble, Qui est qui, ...	10 %
<i>Total</i>	<i>150 jeux par ludothèque (600 jeux au total)</i>	<i>100%</i>



Le coin des jeux « Petite enfance » en Palestine

#### Etape No. 5 : Suivi et accompagnement des ludothécaires

Compte tenu de la complexité du travail en ludothèque comme du faible niveau éducatif des ludothécaires avec lesquels C.I.E.LO décide de travailler, il est indispensable d'assurer un

**accompagnement régulier** des 4 ludothécaires, au risque de les voir très vite se convertir en simple «espaces de prêt de jeux» sans fonction sociale et éducative. Dans ce but, C.I.E.LO chargera **l'équipe de la ludothèque GALILEO GALILEI de Lima** de réaliser ce suivi sur place, sous la forme de 3 visites dans chacune des 4 ludothèques. Cela permettra à ses responsables de connaître un aspect nouveau de leur travail et leur offrira une rémunération complémentaire et un savoir-faire appréciable. C.I.E.LO assurera, pour sa part, une mission de suivi depuis la France.

### **Moyens nécessaires**

#### *Moyens humains :*

- 40 candidats – ludothécaires péruviens (minimum)
- 4 ludothécaires péruviens sélectionnés parmi ces 40 et engagés à temps partiel
- 1 (ou plusieurs) ludothécaire péruvien de Lima engagé comme formateur
- 1 formateur (formatrice) C.I.E.LO
- 1 coordinateur local du projet à temps partiel
- 1 directeur – coordinateur international du projet à temps partiel
- 1 consultant « Architectes de l'urgence »
- 1 équipe d'artisans locaux de la construction

#### *Moyens techniques et matériels :*

- 600 jeux (dont 300 sont déjà disponibles)
- 4 locaux communautaires (dont 1 sera construit et 3 prêtés)
- 16 tables, 64 chaises, 4 bureaux, 20 étagères de rangement, 40 m2 de tapis de sol
- 4 panneaux indicatifs mettant en valeur le soutien des partenaires et des bailleurs de fonds
- Petit matériel de bureau (ciseaux, adhésif, corbeille à papier, agrafeuse...)
- Petit matériel de formation (cahiers, stylos, chemises, fiches de couleur, photocopies...)
- Matériaux de construction d'un local
- 2 billets d'avion France – Pérou (A/R)
- Transports en bus Lima – zone du projet
- Transports divers à l'intérieur de la zone d'impact
- 12 nuitées sur place (missions de formation et de suivi C.I.E.LO)
- 12 jours de viatiques (missions de formation et de suivi C.I.E.LO)
- 20 nuitées sur place (missions de formation et de suivi ludothèque GALILEO Lima)
- 20 jours de viatiques (missions de formation et de suivi ludothèque GALILEO Lima)

### **Résultats attendus**

Quelques commentaires entendus de bénéficiaires de ludothèques du réseau permettent de mieux cerner leur impact :

« Avant, les enfants qui vivent dans le quartier ne se parlaient pas et s'ils le faisaient, c'était pour se bagarrer. Maintenant, on sent plus de camaraderie, de fraternité. Dehors, ils sont voisins. A la ludothèque, ils sont frères parce qu'ici, on fait tous partie de la même famille ». *Luis TORRES, ludothécaire colombien du réseau C.I.E.LO, lui-même réfugié, ville de MONTERIA*

« La mise en place, par C.I.E.LO, du réseau de ludothèques dans le département de Córdoba, représente une stratégie d'appui non gouvernemental garantissant une complémentarité à

l'intervention du gouvernement colombien, en bénéficiant aux enfants, aux adolescents et aux familles souffrant émotionnellement et psychologiquement du fait du conflit armé interne que vit le pays ». *Francisco MACEA, directeur du réseau gouvernemental de solidarité sociale pour les déplacés du département de Córdoba en Colombie*

« C'est une nouvelle façon de s'amuser. Et, au moins, on ne traîne pas dans la rue comme des vagabonds. Et puis, c'est très bon marché par rapport à tous ce qu'on peut y trouver et y apprendre ». *Byron, enfant d'une ludothèque de MONTERIA, déplacé par le conflit armé en Colombie*

« Les enfants de nos quartiers n'ont pas accès à des endroits où s'amuser. Les logements sont très précaires ici. Alors, ils viennent à la ludothèque pour se distraire et, en plus, ils apprennent en jouant ». *Orfelina RUDA, présidente du comité de déplacés Villa CIELO, MONTERIA (Colombie)*

Plus généralement, les résultats attendus répondront aux objectifs mêmes du projet, lesquels prétendent :

- Aider à construire, au moyen du jeu, des esprits et des personnalités plus imaginatifs et créatifs qui seront, demain, des agents de changement de leurs conditions de vie précaires
- Favoriser l'apprentissage informel, l'éducation vers des valeurs civiques positives, la prévention psychosociale chez des enfants et des familles péruviens affectés par le tremblement de terre d'août 2007, à travers un accès au jeu pour tous et une meilleure utilisation du temps libre
- Contribuer à la formation professionnelle et à la création d'emploi pour des habitants des quartiers dans un domaine nouveau
- Jeter les bases d'un futur réseau de ludothèques de quartier au Pérou en apportant des savoir-faire et des méthodologies réutilisables, de façon autonome, par les acteurs locaux

Plus encore, et même si chaque réalité locale est différente, on peut envisager que les résultats du projet auront un lien avec les observations effectuées dans d'autres ludothèques du réseau :

- les 5 valeurs que les ludothécaires travaillent le plus sont : le respect, la responsabilité, le partage, l'honnêteté et la camaraderie. Puis, la tolérance, la patience et la solidarité.



Ensemble, ça va mieux (Palestine)

- c'est le système de prêt des jeux qui met l'accent sur ces valeurs : le sens de la responsabilité (c'est moi qui prends le jeu et qui le rends), l'autonomie (je choisis le jeu moi-même et le replace moi-même), le respect du bien collectif (je révisé le jeu avec la ludothécaire avant et après l'avoir utilisé), le respect d'autrui (je ne me bagarre pas, j'entretiens de bons rapports avec tous), le partage (je ne peux pas jouer avec plus d'un jeu à la fois), l'entraide (je poursuis un but commun au cours d'un jeu collectif), la fierté et l'humilité (je cherche à gagner sans me moquer du perdant), la discipline (je suis le règlement intérieur et les règles d'emprunt des jeux)...



Responsabilisation et autonomie sont quelques unes des valeurs travaillées en ludothèque

- les changements de comportements fréquemment observés par les ludothécaires chez leurs usagers ont une relation avec la convivialité : plus de fraternité (citées en 1<sup>er</sup> lieu dans 27% des cas), moins d'agressivité directe ou indirecte (23%), plus grande capacité à communiquer (17%), meilleure confiance en soi (13%), plus grande capacité à suivre des consignes (10%), meilleur apprentissage et plus grande capacité de découverte (10%)



Respecter les règles du jeu aujourd'hui, c'est respecter les règles de la société demain

### **Indicateurs**

En termes **qualitatifs et quantitatifs**, les critères suivants sont pris en compte pour dresser le bilan de l'activité sur la base des résultats enregistrés dans les autres ludothèques :

- remise de rapports trimestriels à date fixe dont le format est standard à toutes les ludothèques (1 page) et doit répondre à 10 questions précises au risque que la ludothèque ne fasse plus partie du réseau
- capacité à générer des appuis ou soutiens locaux de la part des ludothécaires
- nombre d'usagers ayant bénéficié des ludothèques et niveau d'assistance journalière
- progrès particuliers enregistrés
- nombre de parents participant à l'activité de la ludothèque
- gestion générale de la ludothèque

En termes de **pérennité** des ludothèques et compte tenu de l'expérience de C.I.E.LO, il est nécessaire que le budget du projet assume la rémunération des ludothécaires pendant 36 mois. Pendant ce temps et dès le début du projet, les solutions alternatives seront travaillées avec les ludothécaires. Sur ce point, les **charges récurrentes** d'une ludothèque s'élèvent à **moins de 900 € par an** (rémunération du ludothécaire, réparation des jeux, maintenance, eau, électricité...). Les formules alternatives suivantes ont toutes été testées par C.I.E.LO :

- le droit d'entrée symbolique payé par les usagers, lequel peut représenter jusqu'à 30% des charges (à titre d'indication, il est de 3 centimes d'euro/jour/par personne dans le réseau)
- la vente de produits locaux comme dans des ludothèques en Colombie (jusqu'à 10% des charges)
- la reprise du projet par des institutions locales (mairies, ONG, fondations, église...) comme c'est le cas de 10 des ludothèques du réseau

- des parrains issus de couches favorisées comme en Equateur (jusqu'à 80% des charges)
- des jumelages entre ludothèques européennes et celles du réseau comme ceux actuellement en cours avec des ludothèques de Madrid, de Biarritz et de Poitou-Charentes
- des parrains européens disposés à verser 1 € par mois à une ludothèque spécifique comme c'est le cas actuellement pour l'une d'elles en Bolivie
- des services ludiques complémentaires payants comme celui dirigé à un centre d'accueil pour handicapés en Bolivie
- des formations de ludothécaires imparties par certains ludothécaires du réseau au profit d'ONG souhaitant recevoir une assistance technique pour la création de ludothèques

## 8. LIEUX

Une des particularités que présente le processus d'hébergement temporaire des victimes mis en place après le tremblement de terre réside dans le fait que ces centres de refuge ne sont pas nécessairement situés dans les zones mêmes où habitaient les familles qui s'y trouvent avant la catastrophe. Ce qui signifie, en d'autres termes, qu'ils sont occupés par des personnes qui, bien souvent, ne sont pas originaires de la même localité, du même village, ni même de la commune où se trouve le centre. Cette situation provient du fait que, par peur des répliques affectant leur zone d'origine, beaucoup de familles ont souvent préféré rejoindre des parents dans d'autres centres d'hébergement plutôt que de s'installer dans certains plus proches. D'autres, étant locataires et donc moins liées à la zone d'origine, ont choisi de se réfugier dans n'importe quel centre.

Suite à la mission d'identification déjà mentionnée réalisée en décembre 2007 – janvier 2008 les lieux d'implantation des 4 ludothèques, les partenaires et les locaux retenus sont les suivants :

<i>No.</i>	<i>Région</i>	<i>Province</i>	<i>Localité</i>	<i>Partenaire local</i>	<i>Local (existant ou à reconstruire)</i>
1	ICA	ICA	DISTRITO SALAS GUADALUPE CASERIO CERRO PRIETO	Comité de quartier CERRO PRIETO	Communal (existant)
2	ICA	PISCO	ASENTAMIENTO HUMANO ABRAHAM VALDELOMAR	Comité de quartier Abraham VALDELOMAR	Communal (existant)
3	ICA	CHINCHA	DISTRITO CHINCHA ALTA SANTA ROSA	Cantine populaire (Comedor popular)	Communal (existant)
4	ICA	CAÑETE	ASENTAMIENTO HUMANO LOS LIBRES	Comité de quartier LOS LIBRES	Communal (A reconstruire)

## 9. BUDGET (en €)

<i>Lignes budgétaires</i>	<i>Contribution demandée à la fondation RAINBOW BRIDGE</i>	<i>Autres contributions (source)</i>
Mission d'identification sur place	-	200 (C.I.E.LO)
Missions de deux formations (2 personnes x 7 jours) <i>(voyage depuis France/2.000, voyage depuis Lima/100, logement/600, viatiques/600, rémunérations des formateurs/1.000, transports et divers/200)</i>	4.000	500 (C.I.E.LO)
Equivalent loyer de 3 locaux pendant 18 mois <i>(100 € x 18 mois x 3)</i>	-	5.400 (comités de quartier)
Equivalent coût terrain pour construction d'un local	-	3.000 (comité de quartier)
Matériaux de construction d'un local (8 m x 6 m) <i>(parpaings, ciment, poutres, zinc, sable, fenêtres, portes, matériel électrique, peintures, sanitaires...)</i>	3.200	-
Main d'œuvre et consultance technique (forfait)	3.000	1.000 (comité de quartier)
600 jeux <i>(12 € x 150 jeux x 4 ludothèques)</i>	3.600	3.600 (C.I.E.LO/opération d'urgence)
Equipement et mobilier <i>(500 € x 4 ludothèques)</i>	1.600	400 (C.I.E.LO)
Rémunérations des 4 ludothécaires <i>(50 € x 36 mois x 4)</i>	7.200	-
3 missions de suivi par ludothèque Lima (1 pers. x 4 jours) <i>(voyages/350, logement/100, viatiques/100, divers/50)</i>	600	-
1 mission de suivi par C.I.E.LO (1 pers. x 8 jours) <i>(voyage depuis France/1.000, logement/200, viatiques/200, transports et divers/100)</i>	1.500	-
1 coordinateur local du projet à temps partiel <i>(18 mois x 150 € / mois)</i>	2.700	-
1 directeur/coordonateur international projet temps partiel <i>(18 mois x 600 € / mois)</i>	5.900	4.900 (C.I.E.LO)
Communications, divers, imprévus, administration projet <i>(5% du coût total)</i>	1.700	1.000 (C.I.E.LO)
Coût total du projet :		55.000 € (100%)
<b>Contribution demandée à la Fondation RAINBOW BRIDGE :</b>		<b>35.000 € (64%)</b>
Autres contributions : <i>(C.I.E.LO/10.600 €, partenaires locaux/9.400 €)</i>		20.000 € (36%)

## 10. PARTENAIRES

- Ludothèque « GALILEO GALILEI » de Lima et son personnel
- Département « Dignité humaine » du diocèse de CHOSICA (Eglise catholique du Pérou)
- Comité de quartier (junta vecinal) de CERRO PRIETO
- Comité de quartier (junta vecinal) de Abraham VALDELOMAR
- Coordination de la cantine populaire (Comedor popular) de Santa Rosa
- Comité de quartier (junta vecinal) de Los Libres

## **11. COORDINATION ET INDICATEURS DE SUIVI**

### Comptables :

L'ensemble de la coordination et du suivi comptables du projet sera sous la responsabilité exclusive de C.I.E.LO et sera mené par le directeur – coordinateur international du projet employé à cet effet et rémunéré à temps partiel par la contribution du bailleur de fonds (55%) et par C.I.E.LO (45%).

La gestion comptable des 4 ludothèques sera sous la responsabilité des 4 ludothécaires sélectionnés, sur la base des apprentissages reçus en comptabilité lors de la formation et au moyen d'un cahier comptable simple, laissé en consultation libre pour tout usager, personne ou institution le sollicitant en vue de la plus grande transparence.

### Financiers :

Un rapport financier complet sera adressé par C.I.E.LO, sous son entière responsabilité et accompagné des factures originales, au bailleur de fonds au plus tard 3 mois après la fin du projet. Un rapport financier à mi-parcours sera également adressé si besoin.

### Construction :

Les aspects techniques de la construction du local prévue dans le projet seront assurés par une équipe d'artisans locaux identifiés et engagés par C.I.E.LO. Leur supervision sera assurée par chaque partenaire local et l'équipe de la ludothèque GALILEO de Lima mandatée par C.I.E.LO. Afin d'assurer une meilleure cohérence technique avec les facteurs de résistance des matériaux liés aux catastrophes naturelles, notamment les aspects antisismiques des constructions, une collaboration sera proposée à l'équipe de l'ONG « Architectes de l'urgence » présente au Pérou ou à défaut à celle de son siège français sous la forme d'une consultance technique sur place rémunérée forfaitairement.

### Bénéficiaires :

Comme dans toutes les ludothèques du réseau, les ludothécaires doivent effectuer un suivi quantitatif des bénéficiaires grâce à l'apprentissage reçu pendant la formation et grâce au rapport trimestriel. Ces données sont recueillies dans deux types de cahiers simples :

- un cahier d'enregistrement initial où chaque usager entrant pour la 1<sup>ère</sup> fois dans la ludothèque est inscrit une seule fois avec son nom, son prénom et son âge afin de connaître le **nombre exact de bénéficiaires différents depuis la création de la ludothèque**
- un cahier d'assistance journalière où l'utilisateur est coché sans préciser son nom dans la partie correspondante au jour d'accueil à la ludothèque afin de connaître le **taux de fréquentation journalier et d'assurer le contrôle comptable** par rapport aux sommes d'argent de la journée enregistrées dans le cahier comptable

De plus, les questions posées dans le rapport trimestriel permettent également de recueillir des données concernant les aspects qualitatifs et quantitatifs suivants dans chacune des 4 ludothèques :

- le nombre de nouveaux usagers entrés depuis le rapport précédent
- le solde en caisse
- le montant du droit d'entrée et les modifications éventuelles apportées (hausse ou baisse)
- le nombre de jeux disponibles et le pourcentage de jeux rendus inutilisables
- les horaires et jours d'ouverture et leurs modifications éventuelles apportées

Une copie de ce rapport est délivrée par les ludothécaires à son partenaire local respectif et à l'équipe de la ludothèque GALILEO de Lima.

Gestion budgétaire :

Comme dans tous les projets exécutés par notre association, les dépenses budgétaires sont sous l'exclusive responsabilité de C.I.E.LO et ne peuvent être effectuées par une autre personne que le directeur – coordinateur international employé à cet effet. Aucune dépense d'argent n'est déléguée à des tiers.

**12. ANNEXES UTILES POUR LA COMPRÉHENSION DU DOSSIER**

**Résumé du CV du directeur de C.I.E.LO**

Nom/Prénom :	BERNARD Patrick
Age :	47 ans
Adresse postale :	9 rue des FAURES, 33000 Bordeaux
Contacts :	06-25-04-80-41 / 05-56-31-86-64 / <a href="mailto:cielo95@hotmail.com">cielo95@hotmail.com</a>

FORMATION :            *BAC + 4*

<i>Etablissement</i>	<i>Diplômes obtenus et année</i>
Université de Bordeaux III (France)	DEUG Année I (1979)
Mission BIOFORCE Développement (Lyon, France)	Agent de Développement International en PED (1987), avec félicitations du jury
Institut des Hautes Etudes d'Amérique latine (La Sorbonne, Paris, France)	DELA : Maîtrise en développement urbain et aménagement du territoire appliqués à l'Amérique latine (1997), mention Bien

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES :

*Coordinateur de projets de développement depuis 1985*

<i>Pays</i>	<i>Années</i>	<i>Poste</i>
Niger	1985 - 1986	Coordinateur départemental d'un projet d'assistance alimentaire et de récupération nutritionnelle, avec l'ONG CARE international
Honduras	1987 - 1988	Expert – Associé, responsable d'une campagne nationale de vaccination, avec l'Organisation Panaméricaine de la Santé (OPS/OMS)
Tchad et Haïti	1989 - 1990	Chef de mission, responsable de la formulation et de la mise en place de projets, avec l'ONG française « Enfants de la Terre »
Nicaragua	1991 - 1993	Coordinateur national du Programme des Volontaires des Nations Unies et Chargé de programme, au sein du PNUD Nicaragua
Bolivie, Equateur et Pérou	1994	Coordinateur régional du Programme des Volontaires des Nations Unies (UNV) d'appui aux initiatives de base, au sein du PNUD Bolivie
Bolivie, Chili, Colombie, Côte d'Ivoire, Equateur, Guatemala, Haïti, Palestine, Pérou, Sénégal et Togo	1995 - 2008	Directeur co-fondateur, ancien président, coordinateur régional pour l'Amérique latine, l'Afrique et le Proche-Orient et chargé de formation de l'ONG française CIELO
Chili	1996	Consultant - chef d'équipe d'évaluation de programme de la coopération danoise DANIDA

Chili	2005	Professeur universitaire à l'université Diego Portales
-------	------	--------------------------------------------------------

AUTRES :

Français langue maternelle, Espagnol bilingue, Anglais bon niveau, Portugais de base  
Membre de l'équipe de France de Handball Junior en 1979

**Autres informations générales concernant C.I.E.LO**

Date de création : Légalisée au Journal Officiel le 17 mai 1995

Objectifs et secteurs d'intervention :

- Contribuer aux processus de développement de quartiers et populations défavorisés
- Promouvoir les initiatives locales en matière de développement
- Appuyer les acteurs locaux dans la mise en oeuvre de projets de développement

Budget moyen annuel : 40.000 € dont 3% consacré au fonctionnement

Principaux partenaires financiers (par ordre d'importance) :

- Fondation de France et ses fondations sous égide (Aviva, Un monde par tous, Alliances, Sommer...)
- UNESCO (ONU)
- Fondations privées françaises (pour l'Enfance, ANBER, Frères d'espérance...)
- Fondations étrangères (USA, Suisse, Belgique, Irlande)
- Etat français
- Conseil régional de Poitou-Charentes